

SOCCER
Voyez notre galerie de photos du match entre la France et l'Afrique du Sud sur cyberpresse.ca/france

TENNIS
Suivez et commentez le tournoi de Wimbledon sur le blogue de Paul Roux à cyberpresse.ca/roux

QUIZ
Avez-vous bien suivi l'actualité sportive cette semaine? Faites notre quiz sur cyberpresse.ca/quizzesports

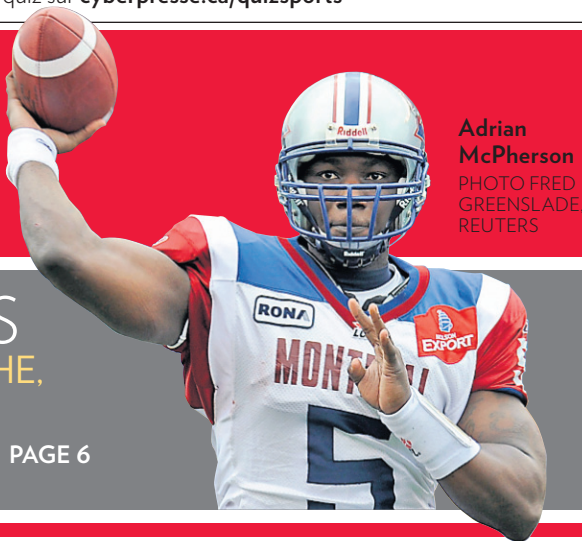
SPORTS

HOCKEY
ET SI L'ÉCOLE VEILLAIT
SUR LES MEILLEURS TALENTS...

PAGE 5

LES ALOUETTES
BLESSÉ AU GENOU GAUCHE,
McPHERSON RATERA
AU MOINS SIX SEMAINES

PAGE 6



Adrian McPherson
PHOTO FRED GREENSLADE, REUTERS



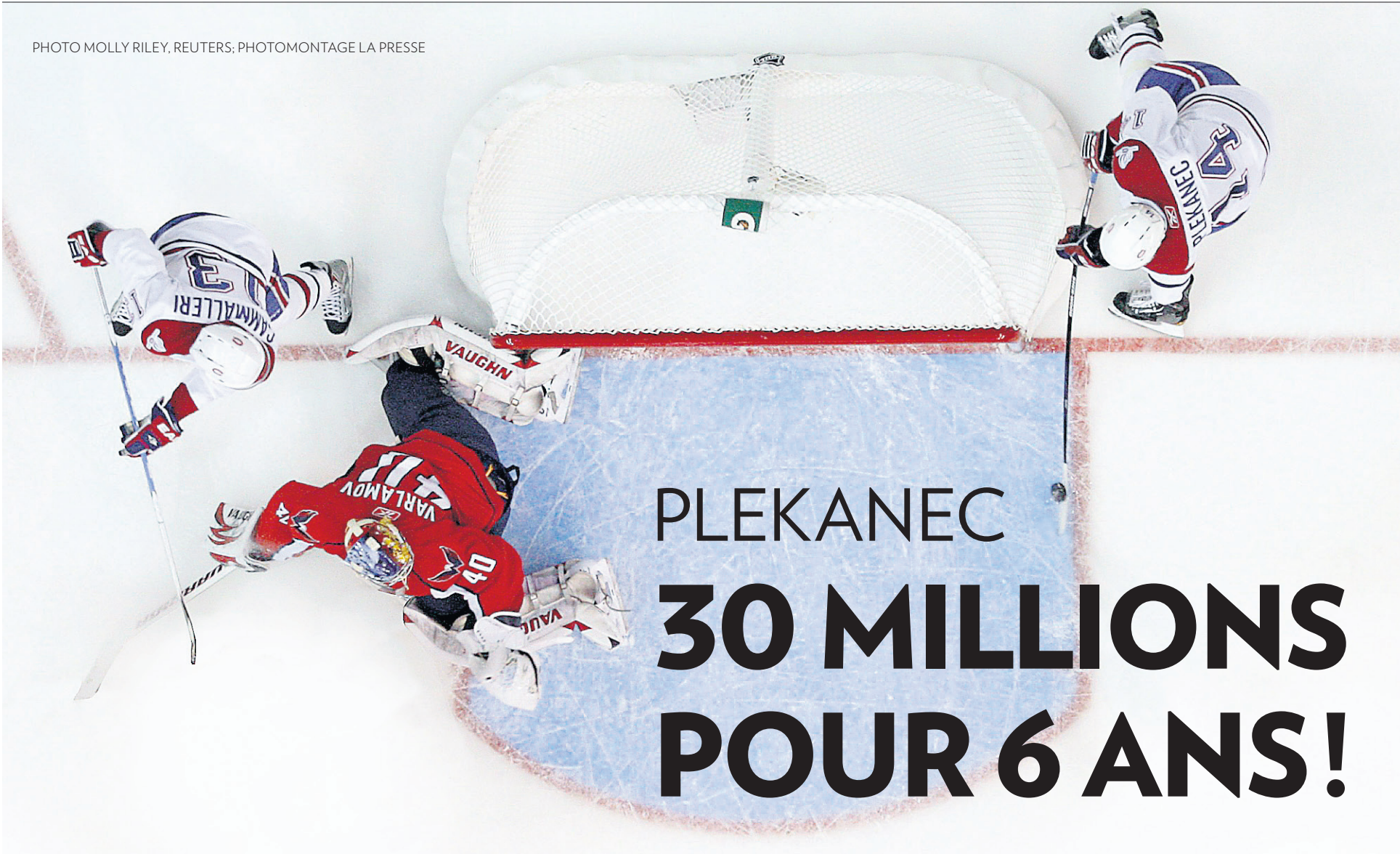
PHOTO FRANCK FIFE, AFP

«IL ÉTAIT TEMPS QUE CELA S'ARRÊTE»

C'EST EN CES TERMES QUE LE PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL, JEAN-PIERRE ÉSCALETES, A RÉSUMÉ LE TRISTE BILAN DES BLEUS À LA COUPE DU MONDE.

NOS INFORMATIONS SUR LA JOURNÉE D'HIER EN PAGES 2 À 4

PHOTO MOLLY RILEY, REUTERS; PHOTOMONTAGE LA PRESSE



MATHIAS BRUNET

Tomas Plekanec n'a pas fait les manchettes à Montréal lorsque le Canadien l'a réclamé en troisième ronde du repêchage de la LNH le 24 juin 2001.

Le premier choix de l'équipe, le défenseur Mike Komisarek, repêché au septième rang, l'autre choix de première ronde, l'attaquant Alexander Perezhogin, 25^e, et même le choix de deuxième ronde Duncan Milroy, un redoutable marqueur dans la Ligue junior de l'Ouest, ont monopolisé l'attention ce jour-là.

Plekanec avait obtenu une phrase, parfois un paragraphe, dans les différents médias. «Je l'ai vu jouer en Russie et il a du talent», avait commenté celui qui l'a repêché, le DG de l'époque, André Savard.

Neuf ans plus tard, à un jour

près, Komisarek, qu'on voyait comme un possible capitaine à Montréal, est rendu à Toronto. Perezhogin est vite rentré en Russie et Milroy n'a jamais percé. Plekanec, lui, est plus riche d'un contrat de 30 millions pour six ans, assorti d'une clause de non-échange.

«En début de carrière, tu regardes les gros contrats accordés à certains joueurs et tu en rêves, mais tu n'y penses pas trop, a dit Plekanec hier en conférence téléphonique de son domicile à Kladno, en République tchèque. J'ai toujours pris ma carrière une étape à la fois.»

Plekanec n'était pas l'espoir le plus en vue de l'organisation. Il y avait Komisarek et Perezhogin, mais aussi le premier choix l'année suivante, Chris Higgins, qui a connu un début de carrière fort prometteur.

Bob Gainey a même offert à l'époque aux Rangers de choisir un jeune joueur des Bulldogs de Hamilton parmi Plekanec, Marcel Hossa, Ron Hainsey et Josef Balej en retour

d'Alex Kovalev. Les Blue Shirts ont opté pour Balej.

Le Tchèque a monté les échelons de façon effacée, mais efficace. Il s'est révélé il y a trois ans avec une saison de 69 points aux côtés de Kovalev et d'Andrei Kostitsyn. Après un hiver plus difficile, seulement 39 points, il a rebondi la saison dernière avec 70 points, un sommet chez le Canadien. Admissible à l'autonomie complète à compter du 1^{er} juillet, à seulement 27 ans, il aurait pu devenir l'un des joueurs autonomes les plus convoités sur le marché.

«J'ai travaillé fort à Hamilton (en début de carrière) pour être reconnu par le Canadien. J'ai gravi les échelons au fil de mes huit années dans l'organisation. Tout ce que j'ai accompli jusqu'à maintenant, je le mérite pleinement. Je suis heureux de m'être battu pour obtenir ce que j'ai obtenu et de rester pour six autres années.»

Plekanec dit ne jamais vraiment avoir songé à explorer le marché. «Ce que j'ai toujours

répété était vrai, je voulais rester à Montréal. Je ne pensais pas trop au 1^{er} juillet. Ma priorité était de négocier avec le Canadien. J'étais confiant que j'allais rester d'après les conversations que j'ai eues avec le directeur général (Pierre Gauthier) avant de quitter pour l'Europe après la saison.»

Pourquoi un tel attachement envers le Canadien? «J'aime la ville et jouer devant les fans à Montréal. Ça peut sembler un cliché, mais c'est tellement vrai, c'est spécial de jouer ici. Demandez à n'importe quel joueur de la Ligue. Il vous le dira, que ce soit pour le Canadien ou contre l'équipe. Il y a aussi la présence de l'entraîneur et le système de jeu. C'est un facteur important. J'ai eu la chance de jouer beaucoup pour Jacques Martin et je sens sa confiance. Je veux désormais assumer plus de leadership tout en apportant ce que j'ai donné jusqu'à maintenant. Je suis un joueur complet, on me demande de jouer autant en défense qu'à

l'attaque, et c'est la même chose en séries éliminatoires, je vais aider l'équipe à gagner, pas seulement compter des buts.»

Cet attaquant est fier d'avoir pu relancer sa carrière après une année difficile l'an dernier. «Je devais être plus fort psychologiquement. J'avais des choses à prouver. Après (ma saison de 69 points), tout le monde pensait que Kovy était la principale raison de nos succès avec Andrei (Kostitsyn). C'était vrai, mais je voulais montrer qu'on pouvait le faire sans lui, et ça a bien fonctionné avec Cammy (Michael Cammalleri).»

Plekanec a été diplomate quand on lui a demandé de commenter l'échange du gardien slovaque Jaroslav Halak, qui était un ami. «C'est une question d'affaires. On ne savait pas quel gardien allait rester. La direction a décidé que Jaro allait partir et je suis convaincu que Carey est prêt à assumer le poste de numéro un et nous sommes tous heureux pour lui.»



CHAMPIONNAT DE
MONTRÉAL
présenté par Desjardins



-Fred Couples

charlie weaver

28 juin au 4 juillet 2010
Club de golf Le Fontainebleau

ACHÉTEZ VOS BILLETS AU
www.championstourmontreal.com
ou sur le Réseau Admission

Canada

Québec

Jean Coutu

LEXUS

NEVADA BOBS GOLF

COUPE DU MONDE DE SOCCER



Luis Suarez, marqueur de l'Uruguay, hier. PHOTO STEFANO RELLANDIN, REUTERS

DEUX QUALIFIÉS, PAS DE SCANDALE

Uruguayens et Mexicains se sont qualifiés hier pour les huitièmes de finale du Mondial 2010, mais lors d'une rencontre logiquement remportée par les Sud-Américains (1-0), ils ont livré une performance qui exclut tout soupçon d'«arrangement entre amis». Le Royal Bafokeng Stadium de Rustenburg n'a pas été le théâtre d'un «match de la honte» entre deux équipes attendant un nul pour assurer leur ticket, quel que soit le résultat d'Afrique du Sud-France. Éviter l'Argentine en huitième de finale était une puissante motivation pour finir en tête du groupe A... La Celeste a logiquement décroché le premier prix, grâce à un but de la tête de l'attaquant de l'Ajax Amsterdam, Luis Suarez (43). L'équipe d'Oscar Tabarez était bien la meilleure du groupe A. «L'important, c'était de gagner pour finir premiers», a commenté Diego Forlan, dont l'équipe sera un sérieux client pour son prochain adversaire, la Corée du Sud. «Il va falloir s'améliorer, a de son côté reconnu le milieu mexicain Rafael Marquez. L'Argentine? On va travailler pour essayer de reproduire le match que l'on a fait contre la France (2-0).» Habile, généreuse, mais manquant de percussion et fragile, El «Tri» a joué sa chance avec ses moyens. Les Aztèques auraient pu marquer sur une frappe somptueuse du gauche, adressée de 30 m, sur la barre par le milieu Guardado (22) ou sur une tête décroisée du défenseur Francisco Rodriguez (64). Mais les Uruguayens étaient supérieurs, plus solides. Le gardien Fernando Muslera ne s'est pas incliné en phase de groupes. Seuls ses homologues portugais, chilien et néerlandais restent en course pour l'imiter...

- Agence France-Presse



1



0

Le sommaire en page 7

Le fond du baril

PASCAL MILANO ANALYSE

Il n'y a pas eu de miracle pour l'Afrique du Sud et la France. Mais si les Bafana Bafana ont sauvé l'honneur et même cru à une qualification, les Bleus ont de nouveau sombré dans le ridicule. Pour son dernier match à la barre française, Raymond Domenech est revenu au schéma utilisé lors de la préparation. Dans son 4-3-3, il a même écarté plusieurs joueurs clés - sans doute une partie de ceux à l'origine de la grève - et lancé dans le bain Gaël Clichy, Sébastien Squillaci, Alou Diarra, Djibril Cissé et André-Pierre Gignac. Yoann Gourcuff a également fait son retour. S'il y a eu davantage de mouvements et de disponibilités dans l'animation offensive en début de match, les solutions ont rapidement manqué à l'approche du but. La frappe écrasée de Gignac a d'ailleurs été la seule minuscule occasion française (3^e minute). Déjà mal en point mentalement et sportivement, la France a reçu le coup de grâce entre les 20^e et 26^e minutes.

D'abord avec le but sud-africain marqué de la tête par Bongani Khumalo. Le défenseur central a profité d'une mauvaise sortie aérienne de Hugo Lloris pour redonner espoir à l'équipe locale. C'est ensuite l'expulsion de Gourcuff, pour un coup de coude, qui a définitivement mis fin aux minces espoirs français. Évoluant alors en 4-2-3, les Bleus ont surtout subi avec, encore une fois, une défense en difficulté à chaque accélération adverse. Cette fébrilité a été totale lorsque Alou Diarra, capitaine d'un jour, a raté sa relance et permis à Tsepo Masilela de centrer devant le but de Lloris. Avec cinq joueurs au premier poteau dont un William Gallas perdu, Katlego Mphela n'a alors devancé que Clichy pour pousser le ballon au fond du but (37^e). À sa décharge, le défenseur d'Arsenal n'avait pas joué depuis plus d'un mois. Aux dissidents, Domenech a préféré des joueurs en manque évident de rythme...

La suite du match est une longue descente aux enfers pour la France face à un adversaire qui a tout mis en œuvre pour inscrire un troisième but. Lloris a alors multiplié les arrêts et les sorties pour limiter les dégâts. La qualification envolée, seul un but pouvait permettre aux Français de sauver un honneur bafoué. Après avoir ignoré Thierry Henry plus tôt dans le match, Franck Ribéry a enfin laissé son égoïsme de côté pour servir parfaitement Florent Malouda à la 70^e. Puis, le reste a été à l'image du règne de Domenech, avec l'entrée en jeu de Sidney Govou, rarement en réussite depuis quatre ans, puis avec son refus de serrer la main du sélectionneur adverse, Carlos Alberto Parreira.



PHOTO JEWEL SAMAD, AFP

La défaite et l'exclusion du Mondial imminentes, le sélectionneur Raymond Domenech s'est retrouvé fin seul sur le banc de l'équipe de France.

La cerise sur le gâteau

Son Mondial terminé, Domenech a refusé de donner la main à son vis-à-vis Parreira



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN ENVOYÉ SPÉCIAL BLOEMFONTEIN

Les amateurs d'humour involontaire en sont presque réduits à espérer que les Anglais se plantent aujourd'hui. Les Français partis, qu'est-ce qu'il nous reste comme source de rigolade dans cette Coupe du monde?

Le chaotique parcours de l'équipe de France en Coupe du monde a pris fin avec la défaite de 2-1 devant l'Afrique du Sud, hier. Contre des Bleus forcés de se défendre à 10 pendant plus d'une heure, les Bafana Bafana ont semblé transportés par l'énergie de la foule extrêmement bruyante et enthousiaste du Free State Stadium de Bloemfontein. Avec un peu de chance et une meilleure finition, les hôtes, qui ont tiré 21 fois vers le filet du gardien français Hugo Lloris, auraient pu s'approcher d'une qualification miraculeuse pour la ronde des 16, aux dépens du Mexique, défait 1-0 par l'Uruguay à Rustenburg. Mais au final, il leur aurait fallu trois buts de plus, une commande trop ambitieuse, même contre une équipe aussi hypothéquée moralement que celle du sélectionneur Raymond Domenech. Expulsion de Nicolas Anelka, altercation entre le capitaine Patrice Evra et le préparateur physique de l'équipe, démission du chef de la délégation, grève des joueurs, intervention d'urgence de la ministre des Sports - on pensait avoir tout vu de la part du camp français, dont l'implosion sous le regard des caméras a peu d'égal dans l'histoire récente du sport. C'était compter sans l'ineffable Raymond Domenech. Sur le terrain après le match, l'inspecteur Clouseau du coaching a refusé de serrer la main de l'entraîneur des Bafana, Carlos Alberto Parreira, qui s'était avancé

vers lui pour le saluer. Un geste, ou plutôt une absence de geste, pour le moins insultante, même dans le contexte d'une défaite douloureuse qui scellait la fin du règne de près de six ans du controversé entraîneur français. Appelé à s'expliquer en conférence de presse, Domenech a ignoré la question par trois fois. Quelques minutes plus tard, Parreira a été un peu plus loquace. «Un assistant (de Domenech) m'a dit que j'avais dit du mal de l'équipe de France quand elle s'était qualifiée pour la Coupe du monde (à la suite d'un but contre l'Irlande qui aurait dû être refusé, Thierry Henry ayant touché le ballon avec la main). Je n'ai aucun souvenir de ça», a dit le Brésilien, visiblement médusé.

« Les Français ont besoin de savoir la vérité, parce que l'équipe de France appartient aux Français et à personne d'autre. » — Patrice Evra

Cette violation de l'étiquette serait sans doute passée inaperçue, même si elle en dit long sur le côté rancunier de Domenech. Mais après tous les impairs commis par les Français depuis leur arrivée en terre sud-africaine, c'était la cerise sur le gâteau, une marque de petitesse d'esprit qui allait forcément être relevée. Surtout que Domenech a poussé le ridicule et l'outrecuidance jusqu'à nous rebattre les oreilles de l'importance « d'assumer » et d'être « digne dans la victoire et dans le défaite aussi ». Pour la dignité, on repassera, mon Raymond.

La France peut se consoler: elle a marqué un but de plus qu'à la Coupe du monde de 2002, où elle avait été carrément blanchie. Mais à trop brûler d'énergie dans les guerres intestines qui l'ont exposée au ridicule plané-

taire, l'équipe de France s'est retrouvée à plat face à des Bafanas chauffés à blanc et désireux de laisser à leurs partisans une image positive avant de tirer leur révérence. Vrai, l'arbitre colombien Oscar Ruiz a sans doute été trop sévère en donnant un carton rouge à Yoann Gourcuff après qu'il eut frappé MacBeth Sibaya au visage avec le coude, en tentant de reprendre un ballon de la tête. Mais il ne faudrait quand même pas oublier que les Sud-Africains avaient déjà l'avantage, grâce au but de la tête de Bongani Khumalo, quand le ciel est tombé sur la tête des Bleus, à la 25^e minute. Des Bleus méconnaissables, en passant: seulement cinq des partants contre le Mexique avaient gardé leur place: le gardien Lloris, les arrières Bakari Sagna et William Gallas et les milieux Abou Diaby et Franck Ribéry - probablement le seul dont on puisse dire qu'il a vraiment tout donné. Alou Diarra a hérité du brassard du capitaine, le titulaire habituel, Patrice Evra, au cœur de la fronde du week-end, ayant été tenu à l'écart. Après le match, Evra a promis qu'il s'expliquerait au cours des prochains jours. «Je viens demander pardon. Je voulais demander pardon hier (lors de la conférence de presse de Domenech, où son absence a été critiquée), mais on m'a interdit de le faire, a-t-il dit. Les Français ont besoin de savoir la vérité, parce que l'équipe de France appartient aux Français et à personne d'autre.» Pour les Bleus et leurs partisans, l'agonie de l'Équipe de France a été pénible. L'autopsie promet de n'être pas moins douloureuse.



1

2

LE SOMMAIRE EN PAGE 7

AUJOURD'HUI			
	Slovénie		Angleterre
23 juin, 10h			
	États-Unis		Algérie
23 juin, 10h			
	Ghana		Allemagne
23 juin, 14h30			
	Australie		Serbie
23 juin, 14h30			
DEMAIN			
	Slovaquie		Italie
24 juin, 10h			
	Paraguay		N.-Zélande
24 juin, 10h			
	Danemark		Japon
24 juin, 14h30			
	Cameroun		Pays-Bas
24 juin, 14h30			

COUPE DU MONDE DE SOCCER

LES SUD-CORÉENS REVIENNENT EN HUITIÈME DE FINALE

La Corée du Sud, accrochée (2-2) hier à Durban par un Nigeria qui finit bon dernier du groupe B du Mondial 2010, s'offre pour la deuxième fois de son histoire un huitième de finale de Coupe du monde, où elle affrontera samedi l'Uruguay à Port-Elizabeth. Demi-finalistes en 2002 lors du tournoi qu'ils accueillait avec le Japon, les Sud-Coréens, deuxièmes du groupe avec quatre points, auront fort à faire face à la bande des rugueux Sud-Américains. Éliminés après avoir une fois encore mené au score, les Super Eagles en sont désormais à huit matches sans victoire en phase finale de Coupe du monde depuis leur dernier succès contre le Paraguay en 1998. Seule consolation, un penalty de Yakubu (69) leur permet de décrocher leur unique point de la présentation 2010 après deux revers. Fébriles dans le dernier geste, le même Yakubu, seul face au but vide (65), et le remplaçant Martins (80) ont cependant eu des occasions de donner la victoire à leur équipe. Malgré leur puissance, les Nigériens peuvent regretter d'avoir fait preuve d'autant d'absence sur les coups francs sud-coréens, qui leur ont coûté deux buts.

- Agence France-Presse

Le Nigérien Yussuf Ayila et le Sud-Coréen Kim Nam-Il.
PHOTO ARIS MESSINIS, AFP

Nigeria

2

Corée du Sud

2

Le sommaire en page 7

Les Bafana éliminés mais heureux

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN
ENVOYÉ SPÉCIAL

BLOEMFONTEIN — Les Bafana Bafana auraient pu choisir pire endroit que Bloemfontein, la « cité des roses », pour faire une fleur à leurs ardents partisans.

L'Afrique du Sud a beau être devenue le premier pays hôte d'une Coupe du monde à ne pas survivre au premier tour, les 39 450 spectateurs réunis au Free State Stadium – moins quelques Français découragés – ont accueilli la victoire de leurs favoris avec un enthousiasme qui n'aurait pas déparé une grande finale.

Parmi eux se trouvait le président du pays, Jacob Zuma, qui s'est empressé d'aller féliciter les joueurs dans le vestiaire. « Je leur ai dit qu'ils nous ont rendus fiers et qu'ils ont très bien joué, a-t-il raconté aux journalistes. Ils ont gagné et ont fait l'histoire en battant

ques, les auditeurs se succédaient pour chanter les louanges des tombeurs des Français. Et pour répéter inlassablement le même message: les Bafana ne sont plus là, mais le party continue.

Pour un party, c'en était tout un, hier, à Bloemfontein. De l'hymne national sud-africain chanté à l'unisson par la foule jusqu'au sifflet final, la foule tout de jaune vêtue n'a pratiquement pas cessé de souffler dans les éternelles vuvuzelas. Celles-ci ont d'ailleurs atteint de nouveaux sommets de tonitruance, comme pour célébrer la revanche sur la défaite de 3-0 que la France avait infligée à l'Afrique du Sud au tour préliminaire de la Coupe du monde 1998.

L'affrontement opposait deux équipes qui avaient des choses à se faire pardonner, même si la déroute de l'Afrique du Sud face à l'Uruguay (défaite de 3-0 la semaine dernière) était un peu plus prévisible que l'autodestruction récente de la France: après tout, au clas-



PHOTO JEWEL SAMAD, AFP

Au comble de la joie, Katlego Mphela (à gauche) s'est emparé du ballon après le deuxième but des Sud-Africains.

ment à n'utiliser qu'un attaquant, le sélectionneur Carlos Alberto Parreira a finalement opté pour un 4-4-2, Bernard Parker rejoignant Katlego Mphela en avant. Il a aussi procédé à cinq changements à son onze partant par rapport au match contre l'Uruguay, dont les remplacements du gardien Itumeleng Khune et du milieu de terrain Kagisho Dikgacoi, suspendus.

Les résultats n'ont pas tardé. Face à des Français en panne d'inspiration, les Sud-Africains ont dominé dans toutes les phases du jeu. Élu joueur du match, Mphela a réussi cinq tirs cadrés à lui seul. « Certes, nous aurions pu faire

encore mieux, nous avons manqué pas mal d'occasions franches. Mais nous avons montré de belles choses. Nous pouvons être fiers de nous. Une victoire reste une victoire, surtout contre la France en Coupe du monde », a dit l'attaquant.

Parreira a annoncé qu'il passait la main et que l'identité de son successeur, déjà choisi, serait bientôt dévoilée. Il s'est pour sa part dit « content d'avoir vu (ses) joueurs progresser. Ils ont rendu fier le pays tout entier. Les fondations sont présentes, je suis très confiant pour le futur du football sud-africain ».

« La grande victoire, c'est d'organiser la Coupe du monde. » — Le président de l'Afrique du Sud, Jacob Zuma

la France pour la première fois. Nous n'avons pas réussi à nous qualifier, mais ce n'est pas un gros problème. La grande victoire, c'est d'organiser la Coupe du monde. »

Le président faisait sans le savoir écho à l'humeur générale dans le pays. À la radio, dans les tribunes téléphoni-

sement mondial, 67 rangs séparent les Bafana des Charruas, respectivement 83° et 16°.

L'écart avec les Français, neuvièmes au monde (pour combien de temps?), est encore plus prononcé. Mais cela n'a guère paru hier. Critiqué dans la presse sud-africaine pour son entête-

Chalut biloute!



RONALD KING
CHRONIQUE

À l'entrée du Massilia, un rendez-vous de Français vivant à Montréal, il y avait un coq – acheté il y a quelques jours dans une ferme de l'Assomption – dans une cage avec son nom inscrit sur un carton: Raymond.

Sauf que la moitié de la salle était vide alors qu'on a habituellement du mal à entrer lorsque la France joue. C'est vous dire la désolation française. Ils n'y croyaient plus, ils avaient un peu honte...

Les spectateurs présents étaient du genre cynique. Ils criaient: Allez Raymond! et jouaient de la flûte quand le sélectionneur français, Raymond Domenech, apparaissait à l'écran.

Ils disaient qu'ils allaient manger Raymond aussi, au vin avec des petits oignons ou bien à la marseillaise, c'est-à-dire au fenouil et à l'anis. (Massilia est le nom romain de Marseilles.)

Et puis les Bleus n'ont même pas eu la décence de se battre pour le dernier match. La déchéance du foot français était complète.

Mais si on bavarde avec les cousins, on obtient une autre version des choses. Les potes au café La vache qui pète, sur Rachel, voient plus loin.

Nicholas, entraîneur de natation au club Saint- Lambert, jure qu'il ne retournera pas en France avant sa retraite.

« Il ne faut pas analyser ceci comme une défaite sportive, mais comme une défaite sociologique. Cette équipe des Bleus est à l'image de la France actuelle, pleine de problèmes culturels et générationnels. Les Bleus sont divisés entre des joueurs de la banlieue et de milieux plus aisés, entre des cliques de Blancs, Noirs africains et Noirs antillais, entre la gauche et la droite... Je ne me reconnais pas du tout dans cette équipe. »

Nicholas, qui entraîne des jeunes, a été froissé par le comportement de Nicolas Anelka, expulsé du club pour avoir insulté Raymond et pour avoir divisé ses coéquipiers.

« Il n'y a aucune excuse pour son comportement. Anelka n'a aucun respect pour les dirigeants, ses coéquipiers, pour la France... Le Q.I. d'Anelka se situe entre ceux d'un légume et d'une huitre. Il y a des milliers de jeunes sportifs qui vont l'imiter. Lui et les autres se foutent complètement d'humilier la France. Ils sont trop riches. »

« Il faut dire que la France, contrairement aux autres pays, n'a pas une solide culture d'équipe nationale. Elle a surtout une culture de villes et de clubs.

« Je ne renie pas mes origines, mais j'avoue que ma fierté d'être français diminue continuellement. »

Mafia et racaille

Dominique, le patron du café: « Il y a des limites au chauvinisme. On ne peut pas encourager une bande de riches enfants gâtés. Les Bleus ont fort probablement le total de salaires le plus élevé des clubs à la Coupe du monde et ils ne font rien. On sait maintenant ce qu'il y avait comme ambiance, comme clans.

« En 1998, les Bleus étaient composés de monsieurs, de gens respectueux. Le sélectionneur Aimé Jacquet avait écarté Éric Cantona pour bâtir son équipe autour de Zinedine Zidane. Il avait une vision. Cherchez un incident disgracieux dans la vie de Zidane hors du terrain... il n'y en a pas eu.

« Les Bleus de 2010 ont plusieurs joueurs pas très instruits, des gars de la banlieue qui ont du mal à gérer leur célébrité et leurs millions. Sarkozy dirait de la racaille... »

Pourquoi ne pas avoir racheté le contrat de Domenech?

« Parce que c'est une petite mafia. Si Domenech mange dans la gamelle, c'est que d'autres, ses copains qui le protègent, mangent avec lui. Il vous tous partir ensemble... »

Thomas: « Je trouve la France négative de nos jours. Dans d'autres pays, on aurait encouragé l'équipe, mais le public français l'a fustigée avant le début de la compétition. S'il n'y a que du négatif dans cette équipe, c'est parce qu'il y a beaucoup de négatif dans la société française. Les Bleus sont tout à fait à l'image du pays. »

Mustapha, qui travaille en communications: « Nous venons de voir éclater la bulle du marketing et des communications. Ils ont endormi le public avec cette équipe qui avait tous les talents. Mais la vraie vérité se trouve uniquement sur le terrain... »

« Et le coq Raymond va finir au vin et aux oignons. Vous verrez que personne ne va traiter Laurent Blanc (le prochain sélectionneur) de fils de pute. Domenech n'est même pas capable de le nommer quand il parle de son successeur.

« Le capitaine (Patrice Evra) n'a pas fait son travail non plus. Il cherchait le traître qui avait ébruité les insultes d'Anelka. Il aurait dû s'excuser de ne pas avoir rassemblé son équipe. Ce n'est pas un capitaine... »

Un des spectateurs portait une casquette qui disait Chalut biloute. Ça veut dire « Salut mon chum », en dialecte Ch'ti.

On pouvait l'appliquer aux Bleus, mais aussi à Raymond le coq qu'ils amenaient dans la cour arrière en disant « À table! »

REPÊCHAGES du CANADIEN

LES VRAIS CHIFFRES

dans HOCKEY LE MAGAZINE!

AVEC NOS COLLABORATEURS

MATHIAS BRUNET,
DANY DUBÉ,
FRANÇOIS GAGNON,
PIERRE HOUDE,
LOUIS JEAN,
MICHEL LACROIX,
PIERRE LADOUCEUR,
MIKAËL LALANCETTE,
MARTIN LECLERC,
MARTIN LEMAY,
MARTIN MCGUIRE,
JAMES MURPHY,
RAYMOND PRINCE,
CHRISTIAN TÊTREAU

Vous irez ainsi « A LA BONNE ÉCOLE » avec Dany Dubé

ABONNEZ-VOUS et recevez un tee-shirt autographié par Maxim Lapierre (Quantités limitées)

Pour vous abonner: MONHOCKEY.COM 1 866 841-5088

COUPE DU MONDE DE SOCCER

UNE VICTOIRE AVEC SEPT NOUVEAUX JOUEURS

L'Argentine, largement remaniée par Diego Maradona (sept nouveaux joueurs), a battu la Grèce (2-0), hier à Polokwane, et s'est qualifiée pour les huitièmes de finale du Mondial 2010 où elle affrontera le Mexique, comme en 2006. Dominés, les Grecs n'ont jamais lâché le plan de jeu qui a fait leur succès (champions d'Europe 2004) et ont défendu, défendu et défendu, avant de craquer en fin de match sur des buts de Martin Demichelis (77) et Martin Palermo (89). La qualification presque en poche avant le match, le sélectionneur Diego Maradona a remanié son équipe, ne gardant que quatre titulaires du match gagné contre la Corée du Sud: le gardien Romero, Demichelis, Maxi Rodríguez et Lionel Messi, car s'en passer aurait été «un péché», selon Maradona. Messi a frappé le poteau (86). Il n'a pas encore marqué dans ce Mondial, et l'Argentine a gagné ses trois matchs, signe du potentiel de cette équipe...

– Agence France-Presse

Lionel Messi
PHOTO AFP



Grèce



0

Argentine



2

Le sommaire en page 7



Martin Palermo a reçu un coéquipier dans les bras après avoir réussi le deuxième but des Argentins. En l'emportant 2-0, les Sud-Américains ont assuré leur qualification pour les huitièmes de finale.

Telos...
La mauvaise année se poursuit pour les Grecs



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Mauvaise année pour la Grèce.

Après tous les tourments – économiques, politiques et sociaux – rencontrés en 2010, le pays de Demis Roussos aurait bien pris une ronde de plus au Mondial.

Autant dire que les espoirs étaient grands, hier après-midi au bar Next Door, dans le quartier Parc-Extension. Une victoire contre l'Argentine,

combinée à un résultat favorable du match Nigeria-Corée, et tout devenait possible.

«Si on gagne aujourd'hui, les gens vont oublier tous les problèmes du printemps, nous expliquait Dimitri. Pas seulement en Grèce, mais aussi ici. Parce que nous avons tous de la famille, des confrères ou des amis qui vivent là-bas. Ça va les motiver et leur redonner le sourire.»

Comme tous ses potes, Dimitri portait hier le maillot bleu et blanc de l'équipe nationale. Comme tous ses potes, il avait décidé de prendre la journée de congé pour assister à ce match important. «Je me suis arrangé pour aller

au médecin ce matin et ne pas revenir au bureau. Mais si mon boss me voit ici, je suis cuit!» a-t-il avoué, en implorant de ne pas publier son nom de famille.

«On a compté deux buts et on a gagné un match (contre le Nigeria). On peut être fiers.»

Il faut savoir que la Grèce ne joue pas très souvent dans la cour des grands. Malgré sa victoire à l'Euro en 2004, le club n'en était qu'à sa seconde participa-

tion à la Coupe du monde, sa première depuis 1994. Véritable négligé, sa victoire contre l'Argentine était pour le moins improbable. Mais Dimitri et ses *chums* avaient quand même décidé de garder la foi. «On est des passionnés, a rajouté Dimitri. On y croit toujours, même si on est les pires au monde.»

La passion aura été de courte durée hier au Next Door. Il y a bien eu quelque soubresauts en deuxième demie, alors que le compte était toujours 0 à 0. La bière et les cafés frappés aidant, le ton a monté d'un cran. Plusieurs suivaient le déroulement du match Corée-Nigeria sur leurs iPhones en calculant toutes

les possibilités. Mais à la 77^e minute, quand l'Argentine a compté son premier but, un silence de mort s'est abattu sur le bar.

Au deuxième but, tout le monde savait que c'était fini. «Telos», comme disent les Grecs, quand les carottes sont cuites. Mais étonnement, la bonne humeur est vite revenue. Malgré l'élimination, l'honneur était sauf. Ou presque.

«On a compté deux buts et on a gagné un match (contre le Nigeria). On peut être fiers, a lancé Helias, venu de Pierrefonds rien que pour écouter le match dans le quartier grec. C'est déjà mieux qu'en 1994...»

Une équipe algérienne... française
L'Algérie a trouvé son salut sportif dans sa diaspora



LAURA-JULIE PERREAULT
ENVOYÉE SPÉCIALE
ALGER

«Maâk yal Khadra!» Toute l'Algérie scandera ces mots aujourd'hui alors que l'équipe nationale algérienne disputera un match fatidique contre les États-Unis. Ce slogan, qui se traduit par «avec vous, les Verts», les stars des Fennecs ne le comprenaient pas l'an dernier. Voyez-vous, ils ne parlent pas l'arabe.

Étrange? L'équipe algérienne, qui s'est qualifiée pour la première fois en 24 ans pour le Mondial, a une caractéristique unique: des 23 joueurs sélectionnés pour représenter le pays à la Coupe du monde, 20 sont nés ou ont été élevés à l'étranger.

En France, pour l'écrasante majorité.

Pour pouvoir recruter ce talent «d'origine algérienne» de l'autre côté de la Méditerranée, la Fédération de soccer algérienne a milité auprès de la FIFA pour faire changer les règles. Le 3 juin 2009, les Algériens ont eu gain de cause. Depuis, un joueur disposant de la double nationalité peut changer d'équipe nationale s'il n'a été préalablement sélectionné que par une équipe junior d'un autre pays. À la suite de cette décision, presque du jour au lendemain, les Verts ont changé de visage.

«J'ai alors eu peur que les fans disent que l'équipe n'était pas algérienne, explique le sociologue Nasser Djabi, de l'Université d'Alger. L'émigration en Algérie est un phénomène plutôt récent et l'exode des cerveaux vers la France et le Canada, notamment, a été mal vécu.»

Toujours marqués par l'histoire coloniale française et par la guerre d'indépendance qui a vu mourir près d'un million d'Algériens, certains en Algérie considèrent toujours que les exilés sont des traîtres. «Au début, les gens disaient que les joueurs étaient des fils de collabos (du colonisateur français), mais après la qualification et surtout, la victoire en novembre dernier contre l'Égypte à Khartoum, ils les appellent les fils de l'Algérie», rajoute M. Djabi.

Selon le sociologue, les premiers succès de l'équipe nationale après 20 ans de disette ont en partie permis aux Algériens de prendre conscience que la diaspora, loin d'être une perte nette pour le pays, peut aussi être un atout.

Pour le sélectionneur de l'équipe Rabah Saâdane, le recours aux Algériens de France est aussi un juste retour du balancier. «Nous profitons d'enfants issus de l'immigration algérienne,

produits de la formation française. C'est un retour des choses assez amusant, vu que la France a profité de nos compatriotes partis travailler dans les usines et les chantiers dans les années 50, 60 et 70», a-t-il dit l'automne dernier en conférence de presse.

En Algérie, personne n'a oublié non plus que la victoire des Bleus à la Coupe du monde de 1998 reposait en partie sur les épaules d'un bi-national algérien. «On leur reprend nos Zidane», se réjouissait un jeune homme dans la vingtaine, rencontré dans un café du centre-ville d'Alger la semaine dernière.

Reconstruire le soccer algérien

S'il se réjouit de voir l'équipe nationale algérienne de retour dans les grandes ligues, Ali Fergani, qui a participé comme joueur à la Coupe du monde de 1982 avant de devenir lui-même entraîneur de l'équipe natio-

nale, ne s'inquiète pas moins de l'avenir du soccer dans son pays. «Les résultats de l'équipe nationale et son parcours ne reflètent pas le niveau du football algérien. Tous les joueurs ont une carrière en Europe. À nos deux dernières participations au Mondial, en 1982 et en 1986, notre équipe était algérienne, issue de clubs algériens».

La victoire des Fennecs à la Coupe d'Afrique de 1990 a été le début d'une longue traversée du désert pour le soccer algérien, se souvient Ali Fergani. En 1992, alors que le pays sombrait dans la violence, les fonds consacrés au sport national se sont évaporés. «Même pendant la décennie noire, on a continué à jouer, mais pas avec les mêmes ressources», dit celui qui est toujours un héros aux yeux de ses compatriotes.

Comme beaucoup, Ali Fergani espère que la participation à la Coupe du monde en Afrique du Sud aura un effet à long terme sur le soccer algérien. Déjà, le gouvernement a annoncé des investissements importants dans la création d'équipes professionnelles et dans la construction de stades. «Dans l'état actuel des choses, l'Algérie est incapable d'engendrer d'autres Zidane.»

HOCKEY

MATHIEU DARCHE S'ENTEND POUR UN AN AVEC LE CANADIEN

L'attaquant Mathieu Darche a accepté, hier, un contrat d'une saison avec le Canadien. Le Québécois de 33 ans obtient ainsi un contrat à sens unique de la Ligue nationale pour la première fois de sa carrière. «Il aura fallu 10 ans, a déclaré Darche à La Presse, mais comme on dit, mieux vaut tard que jamais. Il reste qu'un joueur comme moi ne doit jamais cesser de se prouver.» Darche, qui s'est joint au Canadien à titre de joueur autonome en juillet 2009, a amassé 10 points (cinq buts, cinq passes) en 29 matchs avec le Tricolore la saison dernière. Il a également récolté 25 points (16-9) en 32 matchs avec les Bulldogs de Hamilton, avant d'être rappelé par le Canadien le 19 janvier dernier. «Je sais qu'il y a plusieurs personnes

qui me voyaient prendre le chemin de Tampa pour rejoindre Guy Boucher, mais si je pouvais recevoir un contrat à sens unique de la part du Canadien, ma priorité était de rester à Montréal», a ajouté Darche. Le Canadien est entré en contact avec Darche lundi pour lui offrir un contrat d'un an, qui a été ratifié hier matin, à Brossard. «Je ne m'attendais pas à ce que ça se fasse aussi vite, c'est-à-dire avant le 1^{er} juillet. C'est clair que c'est une marque de confiance pour moi. Avec le succès qu'on a obtenu cette année, on est passés tellement proche, je suis content de voir qu'ils jugent que je fais partie de la solution pour aller plus loin», a conclu l'attaquant.

– La Presse



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

REPÊCHAGE AMATEUR DE LA LNH 2010

Quel rôle pourrait jouer l'école?

En conclusion de notre série sur la formation des jeunes joueurs de hockey au Québec, on s'interroge sur le rôle que pourrait jouer l'école dans la prise en charge des meilleurs talents.



MARC ANTOINE GODIN

Si certains des meilleurs entraîneurs au Québec délaissent le hockey mineur civil, où vont-ils?

Réponse: dans les écoles. En complétant leur tâche avec de la surveillance, par exemple, des institutions (souvent privées) sont en mesure d'offrir des salaires compétitifs aux entraîneurs. À priori, l'implication du milieu scolaire dans la formation des hockeyeurs semble

constituer une bonne façon de faire progresser la jeune élite. C'est du moins l'avis de Stephan Lebeau, qui a quitté les Cantonniers de Magog, de la Ligue midget AAA, pour s'occuper d'un programme de hockey alternatif au collège Bishop's, en Estrie. «Le plus gros problème en est un de ressources financières et de ressources humaines de qualité, soutient l'ancien du Canadien. «Non seulement il manque d'entraîneurs qualifiés, mais même si la situation des arénas commence à s'améliorer, nos infrastructures restent insuffisantes. Nous ne sommes pas en mesure d'offrir un volume d'entraînement qui va permettre aux jeunes de progresser. «C'est bien beau d'avoir les meilleurs professeurs au monde, il faut y mettre le temps pour avoir un bon volume d'entraînement.» Les programmes sport-études ont bien compris cet enjeu, comme le note Georges Larivière, professeur honoraire à l'Université de Montréal.

«Les sports-études en place font le travail car le volume d'entraînement offert aux élèves est intéressant», confirme cette éminence grise du hockey au Québec. «Le jeune peut s'entraîner 15 heures par semaine sans que cela nuise au reste de sa vie.» Sans compter que de telles initiatives scolaires permettent de désengorger les arénas, très prisés le matin et le soir mais sous-utilisés durant la journée... Des limites La formule sport-études, financée par le ministère de l'Éducation, a si bien fonctionné qu'elle étend maintenant ses ailes. «À travers le monde, ces programmes sont normalement destinés aux jeunes de 16 à 18 ans», rappelle le directeur technique de Hockey Québec, Yves Archambault. «Nous, nous les introduisons à l'âge de 13 ans pour les hockeyeurs du bantam AA. Nous avons six programmes bantam AA cette année et il va

y en avoir une quinzaine l'an prochain.» Il existe également près de 90 programmes de «concentration hockey» dans la province qui ne sont pas soutenus par le ministère. Cela fait donc déjà beaucoup de hockey dans les écoles, signale Hockey Québec. Mais il y a des limites à mettre sur pied des ligues scolaires aux dépens du hockey civil. «L'école n'a pas les ressources suffisantes au plan de l'arbitrage ou au niveau de l'organisation d'une ligue, croit Yves Archambault. C'est le plus loin que l'on puisse aller.» Hockey scolaire et hockey civil Stephan Lebeau, lui, soupçonne que Hockey Québec hésite à se mouiller davantage parce qu'elle a peur de perdre sa mainmise sur la formation des jeunes joueurs. Il faut dire que Lebeau s'implique dans l'implantation d'une ligue qui se développe à l'extérieur de Hockey Québec. Cette Ligue de hockey préparatoire scolaire, bâtie sur le modèle américain, pourrait bientôt compter jusqu'à 12 écoles secondaires. «Le hockey scolaire existe déjà dans des ligues sans contact, mais ceux qui veulent faire du hockey de compétition n'ont que le hockey civil, rappelle Lebeau. «Nous voulons créer une ligue scolaire compétitive qui permettrait aussi aux familles d'avoir des horaires plus équilibrés. «Au départ, ce ne sera peut-être pas assez compétitif, mais le jeune pourra combiner le hockey scolaire et le hockey civil. Éventuellement, on souhaite que le hockey scolaire offre assez de compétition pour inciter les gens à s'engager à temps plein.» Un choix de société Comme le soulignait le

chroniqueur Yves Boisvert lundi, le hockey mineur d'élite – à commencer par le midget AAA – finit bien souvent par ne rejoindre que les plus privilégiés. Les parents paient une fortune pour envoyer leur enfant dans des écoles membres de ce réseau, comme le Séminaire Saint-François dans la région de Québec. Avec une équipe midget AAA, deux équipes midget espoir et l'une des prochaines formations bantam AA, l'organisation du Blizzard du S.S.F., dont Jacques Tanguay et son groupe sont propriétaires, rafle toute l'élite de la région de Québec. Mais pour qu'une offre hockey comparable à celle du Séminaire Saint-François jaillisse à la grandeur du Québec, le gouvernement devrait investir des sommes colossales. «Je ne sais pas si l'on peut arriver à resserrer davantage les liens avec le milieu scolaire car l'école a déjà ses propres contraintes», juge Georges Larivière. «On aime notre hockey, mais on ne valorise pas suffisamment le talent pour créer des conditions propices au développement du potentiel. Il faudrait faire comme dans le sport-études et avoir de bons horaires, du personnel qualifié, des programmes d'entraînement hors glace très poussés, de la théorie...» Pour l'heure, le système qui continue de prévaloir est celui des «structures intégrées» de Hockey Québec, qui aboutissent dans la Ligue midget AAA. En dépit des critiques, la fédération réussira-t-elle à redresser la barre et à redémarrer la manufacture de joueurs de talent? C'est le pari qu'elle a fait.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE
Pascal Vincent, DG et entraîneur du Junior de Montréal: «Il y a des parents qui poussent aussi fort, sinon plus que les jeunes eux-mêmes.»

Carrier: «Il n'y a plus personne qui s'amuse»

MARC ANTOINE GODIN

Hockey Québec est souvent montré du doigt pour les lacunes dans la formation de nos hockeyeurs, tout comme sa Ligue midget AAA. La LHJMQ encaisse aussi sa part de reproches. Mais d'autres facteurs, comme le comportement des parents et des jeunes, sont également évoqués. «C'est un aspect extrêmement délicat», lance d'emblée Pascal Vincent, DG et entraîneur du Junior de Montréal. «Tous les parents diront qu'ils ne sont pas comme ça, mais il y en a plusieurs qui poussent aussi fort, sinon plus que les jeunes eux-mêmes.» Gaston Therrien, vice-président de la Ligue midget AAA, estime d'ailleurs que plusieurs jeunes hockeyeurs

ne se donnent pas suffisamment les moyens d'aller au bout de leur rêve. «Les jeunes s'entraînent beaucoup moins et sont moins prêts à payer le prix qu'avant parce qu'on est dans un monde où l'enfant est roi», constate l'ancien joueur et entraîneur. «Or, le talent ne suffit plus pour faire sa place. Ça prend de la persévérance, de la discipline et un bon entourage.» Claude Carrier note pour sa part que la morosité est palpable dans le hockey mineur. «Si l'on faisait une étude exhaustive pour vérifier si les jeunes s'amuse à l'aréna, la réponse serait très décevante, avance ce recruteur des Devils. «Il n'y a plus personne qui s'amuse.» Dans ce contexte, il ne faut

pas se surprendre qu'il y ait eu une hausse significative des inscriptions en soccer et en football ces dernières années, une hausse qui s'est longtemps fait au détriment du hockey. «Il y a de bons athlètes qui ont décidé de se tourner vers d'autres sports», confirme Marc Chamard, dépisteur avec le Wild du Minnesota. «Le football, entre autres, est devenu tellement populaire que le Québec aligne maintenant l'une des meilleures formations U-17 et U-18 au Canada.» Plusieurs parents ne s'en plaindront pas, en fin de compte. Car le prix élevé à déboursier pour envoyer leur fils à l'aréna n'est pas de nature à universaliser l'accès au hockey...

BIRDIE

POUR L'AVENIR

FAITES VOTRE DON EN LIGNE ET CONTRIBUEZ AU DÉVELOPPEMENT ET AU MIEUX-ÊTRE DE NOS JEUNES

www.birdiepourlavenir.ca

Au profit de

Fondation
CHU Sainte-Justine

Pour l'amour des enfants

GOLF
QUÉBEC

Une initiative de

CHAMPIONS
TOUR

CHAMPIONNAT DE
MONTRÉAL

présenté par

SPORTS

FOOTBALL LES ALOUETTES

McPherson ratera au moins six semaines



MIGUEL BUJOLD

Blessé au genou gauche samedi dernier contre les Argonauts de Toronto, le quart Adrian McPherson ratera au moins les six prochaines semaines, une absence qui pourrait se prolonger jusqu'à la mi-saison.

McPherson s'est blessé lorsqu'il a été frappé par un joueur des Argos au moment où il décochait une passe au milieu du quatrième quart. Il était revenu dans le match après que Chris Leak l'eut quitté, blessé lui aussi.

Les nouvelles sont toutefois plus encourageantes dans le cas de Leak, qui souffre de maux de dos. Le quart-arrière n'a pas participé à l'entraînement d'hier, mais Marc Trestman a indiqué qu'il devrait être de retour sous peu.

La précarité de la situation au poste de quart a forcé les Alouettes à trouver du renfort à l'extérieur de l'organisation. Ils ont obtenu un joueur qu'ils connaissent bien en Ricky Santos. Échangé aux Blue Bombers de Winnipeg, la saison dernière, Santos a amorcé son deuxième séjour avec les Alouettes, hier.

«J'ai été remercié par les Bombers avant le début du camp d'entraînement, et Jim (Popp) m'a contacté dès lors afin de savoir si j'accepterais de me joindre à l'équipe si l'occasion se présentait. Puis, malheureusement, Adrian s'est blessé, samedi», a raconté Santos.

Leak devrait donc amorcer la saison à titre de deuxième quart de l'équipe, lui qui connaissait un bon camp avant de se blesser. Leak avait complété 30 de ses 46 passes pour 278 verges, deux touchés, et aucune interception lors des deux matchs préparatoires des Alouettes.

Owens quitte l'équipe

Le receveur Chad Owens, qui

devait faire partie de la solution au chapitre des retours de bottés, a décidé de quitter l'équipe afin d'être plus près de sa famille.

«On a eu une très bonne discussion au sujet de son avenir, mais il a décidé qu'il ne voulait plus être loin de sa femme et ses enfants. C'est lui qui aurait retourné les bottés dans notre premier match de la saison, et il était le réserviste à trois postes différents», a dit Trestman.

Par ailleurs, Nickolas Morin-Soucy a passé l'entraînement d'hier sur les lignes de touche avec un sac de glace autour du genou. L'ailier défensif prévoyait reprendre l'entraînement aujourd'hui, mais la prudence restera de mise pour un bon moment.

«Mon genou était sensible après le match de samedi, et les entraîneurs ne veulent rien brusquer. Ça fait seulement neuf mois depuis la chirurgie.»

Chiu: le meilleur des deux mondes

Les Stingers de l'Université

Concordia ont officialisé la nomination de Bryan Chiu au poste d'entraîneur de la ligne à l'attaque, hier. L'ancien centre des Alouettes est heureux de pouvoir rester dans le monde du football, tout en pouvant passer un peu plus de temps avec les siens.

«Je pensais au métier d'entraîneur depuis quelques années déjà, et c'est une occasion que je ne pouvais pas refuser. Gerry McGrath (l'entraîneur des Stingers) m'a passé un coup de fil après l'annonce de ma retraite, et ça a été une décision facile. J'aurai la chance de redonner à la communauté et à la province en enseignant ce que j'ai appris aux jeunes joueurs qui aspirent aux rangs professionnels.»

Chiu aurait pu se trouver un travail d'entraîneur dans la LCF, mais il ne voulait pas quitter Montréal.

«J'ai reçu quelques offres d'équipes de la LCF, mais on ne voulait pas déménager. On a deux jeunes enfants, et toute la

famille de ma femme est originaire de Montréal», a expliqué celui qui se considère lui-même un Montréalais.

«Lorsque les gens me demandent d'où je suis originaire, je ne réponds pas Vancouver. Montréal, c'est la maison maintenant. C'est ici que je suis devenu homme, et j'ai appris tellement de choses ici. Les partisans et la communauté m'ont toujours traité comme l'un des leurs, même si je ne parle pas le français. Je serais incapable de vivre ailleurs au Canada.»

Le futur membre du Temple de la renommée de la LCF ne regrette nullement d'avoir pris sa retraite, il y a quelques semaines. «Chaque fois que je joue avec mes enfants dans notre cour arrière, je réalise que j'ai fait le bon choix. Je me sens bien, je perds du poids, mes genoux me font moins souffrir, et je n'ai plus mille et un maux. J'ai sacrifié mon corps pendant 13 années pour le football. J'ai donné tout ce que je pouvais donner.»

TENNIS LE TOURNOI DE WIMBLEDON

Serena Williams: 43-0 en première ronde des tournois du Grand Chelem

ASSOCIATED PRESS

LONDRES — La championne en titre Serena Williams a remporté son premier match à Wimbledon pour demeurer invaincue en première ronde de tournois du Grand Chelem.

Disputant la première partie sur le court central, hier, Williams a réussi 15 as pour vaincre la jeune Portugaise de 17 ans Michelle Larcher de Brito 6-0, 6-4.

Williams a amélioré son palmarès à 43-0 dans ses matchs de première ronde dans les tournois majeurs. Elle a gagné 58 de ses 59 précédentes confrontations contre des joueuses classées au-delà du top 100.

Larcher de Brito, classée 148^e au monde, compte trois victoires contre des joueuses dans le top 20, mais elle n'a jamais été dans le coup face à Williams. La triple championne a joué pendant 33 minutes avant de perdre son premier jeu et elle a totalisé 47 coups vainqueurs.

Par une journée chaude et ensoleillée, Williams a remporté ses 27 points avec sa première balle de service, dont un as à sa dernière tentative.

Alors que la foule saluait sa victoire par des applaudissements, Williams a fait une révérence, se souvenant que la reine Élisabeth doit venir à Wimbledon pour la première fois depuis 1977, demain. Williams disputera son match de deuxième ronde ce jour-là et a voulu pratiquer sa révérence.

«Je veux être la plus natu-

relle possible, a-t-elle indiqué. Pour l'instant, ça ne l'est pas. Je vais travailler là-dessus.»

Nadal aussi gagne

La reine pourra aussi voir à l'oeuvre, si elle le désire, le favori espagnol Rafael Nadal, qui a franchi le premier tour en défaisant le Japonais Kei Nishikori 6-2, 6-4, 6-4. C'était le premier match de Nadal à Wimbledon depuis qu'il est devenu champion en 2008. Il a raté le tournoi l'an dernier en raison d'une tendinite au genou.

«Pour moi, c'était un moment très spécial de revenir ici, probablement le plus beau court central au monde, a précisé Nadal. Je me réjouis d'être de retour à mon tournoi favori.»

Les finalistes des Internationaux de France n'ont pas survécu à la première ronde. L'Australienne Samantha Stosur, sixième joueuse mondiale, s'est inclinée devant Kaia Kanepi, une joueuse issue des qualifications, 6-4, 6-4. L'étonnante championne à Roland-Garros Francesca Schiavone avait subi l'élimination, lundi.

«C'est un rapidement revirement de situation», a convenu Stosur.

La Russe Maria Sharapova, championne à Wimbledon en 2004, a eu besoin de seulement 54 minutes pour écarter Anastasia Pivovarova 6-1, 6-0. La Danoise Caroline Wozniacki, no 3, a pour sa part défait Tathiana Garbin 6-1, 6-1.



PHOTO TOBY MELVILLE, REUTERS

L'Américaine Serena Williams, championne en titre, a réussi 15 as hier et a vaincu la Portugaise de 17 ans Michelle Larcher de Brito 6-0, 6-4.

GOLF

Une ronde de 69 de Tartre à l'Épiphanie

LA PRESSE CANADIENNE

Simon Tartre a remis une carte de 69, trois coups sous la normale, hier au club L'Épiphanie, et il a signé une première victoire chez les professionnels en remportant les honneurs de la Classique Callaway Golf, deuxième étape du circuit Callaway Golf des professionnels adjoints.

Le jeune golfeur de 21 ans, affilié au club Le Fontainebleau depuis deux ans, l'a emporté par trois coups sur Marc-Antoine Guimond (La Vallée du Richelieu) et Ryan Ellis (Royal Montréal).

Tartre a mis la main sur un chèque 2000\$ auquel s'ajoute un boni de 250\$ dans le cadre du défi balle Callaway.

Guimond et Ellis ont mérité chacun 1200\$.

À 73, on retrouve Kevin Lacasse (Lévis-Swing de golf), Carl Bolduc (Du Moulin Laflamme) et David Boucher (Memphrémagog).

Tartre a connu un début de parcours canon en retranschant quatre coups à la normale sur le neuf d'aller. «Comme j'en étais aujourd'hui à ma troisième partie de la saison seulement, je suis un gars comblé, a-t-il dit. Mon travail à la boutique et les heures que je consacre à l'enseignement ne me laissent plus beaucoup de temps pour jouer ou pour m'entraîner. Dans les circonstances, je ne pouvais pas espérer.»

GOLF LE CIRCUIT DES CHAMPIONS

Peloton relevé, programme chargé



MICHEL MAROIS

À une semaine du Championnat de Montréal, premier tournoi du Circuit des champions de la PGA présenté au Canada depuis 2002, les organisateurs ont confirmé hier que tous les préparatifs allaient bon train.

«J'ai joué avec Jim Rutledge – un des meilleurs golfeurs seniors canadiens – la semaine dernière et il a été impressionné par la qualité du parcours du club Le Fontainebleau, a noté le directeur du tournoi,

Dave Skitts. Avec 24 des 28 meilleurs boursiers du circuit, 47 des 59 joueurs qui ont inscrit des points cette année, le Championnat est assuré d'un peloton relevé. Corey Pavin et Lanny Wadkins ont d'ailleurs ajouté leur nom hier à la liste des champions. Fred Couples, Mark Calcavecchia, Hale Irwin et pas moins de sept autres golfeurs ayant remporté au moins un tournoi majeur dans leur carrière avaient déjà confirmé leur présence à Montréal.

Une belle vue

Par ailleurs, le président du tournoi, Ronald Corey, s'est montré enthousiaste devant la réaction du public. «Le parcours du Fontainebleau se prête bien à l'organisation

d'un tournoi avec des aires naturelles pour accueillir les spectateurs et plusieurs emplacements stratégiques d'où l'on a une vue sur plusieurs trous en même temps.

«Tous les amateurs qui se rendront au Fontainebleau la semaine prochaine seront assurés d'assister sans entraves au spectacle de ces golfeurs remarquables.»

Même s'il sera possible d'acheter ses billets sur place pendant le tournoi, M. Corey a insisté sur l'intérêt de réserver ses places plus tôt. «La passe pour toute la semaine ne coûte que 90\$, moins de 20\$ par jour, a-t-il souligné. C'est bien peu pour un spectacle de cette qualité.»

Le programme du

Championnat est très chargé, avec une série de Pro-Am, de cliniques et de promotions – un hommage particulier au Canadien et à ses légendes notamment –, mercredi et jeudi, puis les trois rondes de compétitions vendredi, samedi et dimanche. En principe, si la météo collabore, les départs s'étendront entre 10h30 et 12h30 chaque jour.

Des places disponibles

Pour l'instant, un seul Québécois, Yvan Beauchemin, est assuré d'être du tournoi. D'autres pourraient toutefois se qualifier d'ici là. Une trentaine de joueurs prendront part vendredi, au club Le Blainvillier, à une ronde de pré-qualification. Les cinq

premiers seront invités à disputer la qualification finale, mardi au club Laval-sur-le-Lac. Quatre places dans le Championnat seront alors en jeu.

En plus de dévoiler le trophée du Championnat, les organisateurs ont confirmé hier qu'Adrien Bigras serait le préposé au départ honoraire, vendredi, pour lancer le tournoi. Un honneur mérité pour cette légende du golf québécois.

En terminant, notons que Tom Watson, Mark O'Meara, Bernard Langer et Nick Price ont avisé les organisateurs qu'ils ne seraient pas à Montréal en raison d'engagements ultérieurs en Europe ou auprès de leurs familles.



SPORTS

LE CANADIEN EN 2010-2011

MATCHS PRÉPARATOIRES

SEPTEMBRE 2010

22	Boston	c. Canadien	19 h 30
24	Ottawa	c. Canadien	19 h 30
25	Canadien	c. Ottawa	19 h
26	Minnesota	c. Canadien	19 h
27	Floride	c. Canadien	19 h 30
30	Buffalo	c. Canadien	19 h 30

OCTOBRE 2010

2	Canadien	c. Islanders NY	19 h
(Colisée- Québec)			

SAISON RÉGULIÈRE

OCTOBRE 2010

7	Canadien	c. Toronto	19 h
9	Canadien	c. Pittsburgh	19 h
13	Tampa Bay	c. Canadien	19 h 30
15	Canadien	c. Buffalo	19 h 30
16	Ottawa	c. Canadien	19 h
21	New Jersey	c. Canadien	19 h 30
23	Canadien	c. Ottawa	19 h

25	Phoenix	c. Canadien	19 h 30
27	Islanders NY	c. Canadien	19 h 30
29	Canadien	c. Islanders NY	19 h
30	Floride	c. Canadien	19 h

NOVEMBRE 2010

2	Canadien	c. Columbus	19 h
5	Canadien	c. Buffalo	19 h 30
6	Ottawa	c. Canadien	19 h
9	Vancouver	c. Canadien	19 h 30
11	Canadien	c. Boston	19 h
13	Caroline	c. Canadien	19 h
16	Philadelphie	c. Canadien	19 h 30
18	Nashville	c. Canadien	19 h 30
20	Toronto	c. Canadien	19 h
22	Canadien	c. Philadelphie	19 h
24	Los Angeles	c. Canadien	19 h 30
26	—Canadien	c. Atlanta	19 h 30
27	Buffalo	c. Canadien	19 h

DÉCEMBRE 2010

1	Edmonton	c. Canadien	19 h
2	Canadien	c. New Jersey	19 h

4	San Jose	c. Canadien	14 h
7	Ottawa	c. Canadien	19 h 30
10	Canadien	c. Detroit	19 h
11	Canadien	c. Toronto	19 h
15	Philadelphie	c. Canadien	19 h 30
16	Boston	c. Canadien	19 h 30
19	Canadien	c. Colorado	20 h
21	Canadien	c. Dallas	21 h
23	Canadien	c. Caroline	19 h
26	Canadien	c. Islanders NY	19 h
28	Canadien	c. Washington	19 h
30	Canadien	c. Tampa Bay	19 h 30
31	Canadien	c. Floride	17 h

JANVIER 2011

2	Atlanta	c. Canadien	13 h
6	Pittsburgh	c. Canadien	19 h 30
8	Boston	c. Canadien	19 h
11	Canadien	c. Rangers NY	19 h
12	Pittsburgh	c. Canadien	19 h 30
15	Rangers NY	c. Canadien	19 h
17	Calgary	c. Canadien	19 h 30

18	Canadien	c. Buffalo	19 h
21	Canadien	c. Ottawa	19 h 30
22	Anaheim	c. Canadien	19 h
25	Canadien	c. Philadelphie	19 h

FÉVRIER 2011

1	Canadien	c. Washington	19 h
2	Floride	c. Canadien	19 h 30
5	Rangers NY	c. Canadien	14 h
6	New Jersey	c. Canadien	15 h
9	Canadien	c. Boston	19 h
10	Islanders NY	c. Canadien	19 h 30
12	Toronto	c. Canadien	19 h
15	Buffalo	c. Canadien	19 h 30
17	Canadien	c. Edmonton	21 h
20	Canadien	c. Calgary	18 h
22	Canadien	c. Vancouver	22 h
24	Toronto	c. Canadien	19 h 30
26	Caroline	c. Canadien	19 h

MARS 2011

1	Canadien	c. Atlanta	19 h
3	Canadien	c. Floride	19 h 30

5	Canadien	c. Tampa Bay	19 h 30
8	Boston	c. Canadien	19 h 30
10	Canadien	c. St. Louis	20 h
12	Canadien	c. Pittsburgh	14 h
15	Washington	c. Canadien	19 h 30
17	Tampa Bay	c. Canadien	19 h 30
18	Canadien	c. Rangers NY	19 h
20	Canadien	c. Minnesota	18 h
22	Buffalo	c. Canadien	19 h 30
24	Canadien	c. Boston	19 h
26	Washington	c. Canadien	19 h
29	Atlanta	c. Canadien	19 h 30
30	Canadien	c. Caroline	19 h

AVRIL 2011

2	Canadien	c. New Jersey	19 h
5	Chicago	c. Canadien	19 h 30
7	Canadien	c. Ottawa	19 h 30
9	Canadien	c. Toronto	19 h



LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien : Daniel St-Amand

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Division de l'Est

	G	P	MOY	Diff
Atlanta.....	42	28	.600	-
New York.....	39	30	.565	2½
Philadelphie....	35	32	.522	5½
Floride.....	33	36	.478	8½
Washington.....	32	39	.451	10½

Division Centrale

	G	P	MOY	Diff
St. Louis.....	38	31	.551	-
Cincinnati.....	38	33	.535	1
Chicago.....	31	38	.449	7
Milwaukee.....	29	40	.420	9
Houston.....	26	44	.371	12½
Pittsburgh.....	25	44	.362	13

Division de l'Ouest

	G	P	MOY	Diff
San Diego.....	40	29	.580	-
San Francisco...	38	30	.559	1½
Los Angeles....	38	31	.551	2
Colorado.....	36	33	.522	4
Arizona.....	28	43	.394	13

LIGUE AMÉRICAINNE

Division de l'Est

	G	P	MOY	Diff
New York.....	43	27	.614	-
Tampa Bay.....	42	27	.609	½
Boston.....	43	28	.606	½
Toronto.....	38	32	.543	5
Baltimore.....	19	50	.275	23½

Division Centrale

	G	P	MOY	Diff
Minnesota.....	40	29	.580	-
Detroit.....	38	30	.559	1½
Chicago.....	34	34	.500	5½
Kansas City....	29	42	.408	12
Cleveland.....	26	42	.382	13½

Division de l'Ouest

	G	P	MOY	Diff
Texas.....	41	28	.594	-
Los Angeles....	39	33	.542	3½
Oakland.....	34	38	.472	8½
Seattle.....	28	41	.406	13

LIGUE NATIONALE

MARDI, 22 JUIN

San Francisco c. Houston, 20h05

MERCREDI, 23 JUIN

San Francisco (Zito 7-3) c. Houston (Myers 4-5), 20h05

JEUDI, 24 JUIN

San Francisco (Cain 6-5) c. Houston (Rodriguez 3-10), 14h05

INTERLIGUES

LUNDI, 21 JUIN

Cincinnati 6 Oakland 4 (10m) (G, Cordero 3-3; P, Wuertz 2-1)

Yankees de N.Y. 4 Arizona 10 (G, Lopez 3-6; P, Burnett 6-6)

MARDI, 22 JUIN

Cleveland c. Philadelphie, 19h05

Kansas City c. Washington, 19h05

Detroit c. Mets de N.Y., 19h10

Pittsburgh c. Texas, 20h05

Minnesota c. Milwaukee, 20h10

Yankees de N.Y. c. Arizona, 21h40

Dodgers de L.A. c. Angels de L.A., 22h05

MERCREDI, 23 JUIN

Cincinnati (Cuelo 6-2) c. Oakland (Mazzaro 2-1), 15h35

Kansas City Bannister 6-5) c. Washington (Strasburg 2-0), 16h35

Cleveland (Westbrook 4-4) c. Philadelphie (Kendrick 4-2), 19h05

Florida (Nolasco 5-6) c. Baltimore (Matusz 2-7), 19h05

St. Louis (Carpenter 8-1) c. Toronto (Romero 6-3), 19h07

Detroit (Bonderman 3-4) c. Mets de N.Y. (Dickey 5-0), 19h10

San Diego (Correia 5-5) c. Tampa Bay (Shields 6-6), 19h10

Pittsburgh (Maholm 4-5) c. Texas (Nippert 2-3), 20h05

Atlanta (Hudson 7-2) c. W. S. de Chicago (Buehrle 5-6), 20h10

Minnesota (Liriano 6-4) c. Milwaukee (Gallardo 6-3), 14h10

Boston (Lackey 8-3) c. Colorado (Jimenez 13-1), 20h40

Yankees de N.Y. (Vazquez 6-6) c. Arizona (Willis 1-0), 21h40

Dodgers de L.A. (Ely 3-4) c. Angels de L.A. (Pineiro 6-6), 22h05

Cubs de Chicago (Wells 3-5) c. Seattle (Lee 5-3), 22h10

JEUDI, 24 JUIN

San Diego (LeBlanc 4-4) c. Tampa Bay (Garza 7-5), 12h10

Cleveland (Carmona 6-5) c. Philadelphie (Blanton 2-5), 13h05

Minnesota (Blackburn 6-4) c. Milwaukee (Gallardo 6-3), 14h10

Atlanta (Lowe 9-5) c. W. S. de Chicago (Floyd 2-7), 15h05

Cubs de Chicago (Silva 8-2) c. Seattle (Hernandez 5-5), 15h40

Florida (Robertson 5-5) c. Baltimore (Millwood 1-8), 19h05

St. Louis (Wainwright 10-4) c. Toronto (Morrow 4-5), 19h07

Detroit (Galarraga 2-1) c. Mets de N.Y. (Takahashi 6-2), 19h10

Pittsburgh (Karstens 2-2) c. Texas (Feldman 5-6), 20h05

Boston (Matsuzaka 5-2) c. Colorado (Hammel 5-3), 20h40

Dodgers de L.A. (à déterminer) c. Angels de L.A. (Kazmir 7-5), 22h05

LIGUE CAN-AM

	G	P	MOY.	Diff.
Québec.....	18	5	.783	-
Brokton.....	14	9	.609	4
New Jersey.....	11	12	.478	8
Sussex.....	10	11	.476	8
Worcester.....	8	15	.348	11
Pittsfield.....	7	16	.304	12

MARDI, 22 JUIN

Québec c. Sussex, 19h05

Brokton c. Pittsfield, 19h05

Worcester c. New Jersey, 19h05

MERCREDI, 23 JUIN

Québec c. Sussex, 19h05

Brokton c. Pittsfield, 19h05

Worcester c. New Jersey, 19h05

JEUDI, 24 JUIN

Sussex c. Worcester, 19h05

New Jersey c. Brokton, 19h05

Pittsfield c. Québec, 19h05

LBEO

	G	P	MOY.	Diff.
Québec.....	18	4	.818	-
Trois-Rivières ..	16	8	.667	3
Granby.....	14	7	.667	3½
Longueuil.....	11	10	.524	6½
Charlesbourg....	10	10	.500	7
Laval.....	11	11	.500	7
Saguenay.....	10	12	.455	8
Montréal.....	7	11	.389	9
Repentigny.....	7	13	.350	10
Saint-Eustache ..	7	13	.350	10
LaSalle.....	6	18	.250	13

MARDI, 22 JUIN

Saint-Eustache c. Montréal, 19h30

Granby c. Repentigny, 19h30

MERCREDI, 23 JUIN

Repentigny c. LaSalle, 19h30

JEUDI, 24 JUIN

Québec c. Saguenay, 14h (2)

Trois-Rivières c. Montréal, 16h (2)

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE – LCF

> DÉBUT DU CALENDRIER RÉGULIER

JEUDI, 1^{er} JUILLET

Alouettes c. Saskatchewan, 19h

Toronto c. Calgary, 22h

VENDREDI, 2 JUILLET

Hamilton c. Winnipeg, 20h

DIMANCHE, 4 JUILLET

C.-Britannique c. Edmonton, 19h

SOCCER

USSF - DIVISION 2

CONFÉRENCE NASL

	PJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Vancouver.....	12	5	2	5	12	7	20
Impact.....	11	4	3	4	9	10	16
Caroline.....	10	3	2	5	12	9	14
Miami FC.....	12	2	3	7	14	18	13
Dallas.....	12	3	6	3	11	16	12
Baltimore.....	12	3	6	3	11	16	12
AC St. Louis.....	10	2	7	1	7	17	7

CONFÉRENCE USL

	PJ	G	P	N	Bp	Bc	Pts
Austin.....	13	8	2	3	25	15	27
Rochester.....	12	5	3	4	14	11	19
Tampa Bay.....	12	5	4	3	18	14	18
NSC Minnesota..	15	5	8	2	12	21	17
Portland.....	13	4	5	4	12	10	16
Porto Rico.....	10	4	5	1	15	13	13

TENNIS

TOURNOI DE WIMBLEDON – ATP/WTA

> À LONDRES, ANGLETERRE

Simple premier tour masculin

AMUSEZ-VOUS!

MOTS CROISÉS JUNIOR

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												

HORIZONTALEMENT

- 1 Qui ne tolère aucune négligence – Plante originaire de l'Inde avec laquelle on fait une sauce.
- 2 Ce n'est pas un amateur – Insecte coléoptère dont la larve vit sous terre pendant trois ans.
- 3 Il fait avancer la chaloupe – Les gladiateurs s'y donnaient des coups.
- 4 Détermine la nature de quelque chose – Cette chose-là.
- 5 Sans vêtements – Terminer.

- 6 Se dit des traits d'un visage fatigué et amaigri – Embarrassant.
- 7 Trait que l'on trace sur un mot pour l'annuler – On y range des crayons ou des lunettes.
- 8 Célébrer – Qui a plus d'un tour dans son sac.

VERTICALEMENT

- 1 Accélération finale, dans une course.
- 2 Transposer un texte dans une langue différente.
- 3 Capitale de l'Italie – Rongeur nuisible.
- 4 Qui fait preuve d'obstination.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	E	D	U	I	R	E		F	E	V	E
2	A	G	E		O	U	T	I	L	L	E	S
3	B	A	L	A	D	E		C	O	U	R	T
4	O	L	I	V	E		P	E	R	S		U
5	T	I	R	E		A	U	B	E		H	A
6		S	A	R	D	I	N	E		O	U	I
7	S	E	N	S		S	I	R	O	T	E	R
8	A	R	T	E	R	E		G	U	E	R	E

- 5 Se dit pour obtenir silence – Qui n'offre aucun danger.
- 6 Montant du prix d'un service.
- 7 Préposition qui indique la matière – Immobiliser, paralyser.
- 8 Femme de très petite taille.
- 9 Qui manifestent du calme, de la tranquillité d'esprit.
- 10 Supprimé – Manqué.
- 11 Plante à haute tige droite qui pousse dans les lieux humides – Pas habillée.
- 12 Complètement détruit

MOTS FLÉCHÉS

LÉGER ET GRIVOIS QUI FAIT SCANDALE	DIVISION CASSIUS CLAY	ONT DU CRAN AÉRO-PLANE	SUIT LA STAR	SONNÉS PRENAIT LA MER	ENTÊTÉS
					PAROLE SOTTE
FRUIT À NOYAU INTERROGÉ			CLIGNOTENT À LAS VEGAS PAYS		
			FILE À L'ANGLAISE REJETÉE		
MÉTAL BRILLANT	IDIOTE LIBÉR-TAIRES			MUSIQUE D'ALGERIE ALLONGÉ	
			PERSONNAGE DE CONTE DÉFRAÏCHI		
FILLE DE CADMOS UNIES		EMPLOIE VA ET VIENT			
			PLACÉES SE DÉPLACE		
LAWREN-CIUM PLACER	HISTOIRE DOMINATION MORALE			DOMPTER	LAISSER PASSER LA LUMIÈRE
			ORIGINAL ÉCORCE MOULUE		
ORDRE D'ARRÊTER	UNITÉ DE MESURE GOINFRES			ÉLÉMENT DE POULIE TONDU	
		TRAN-CHANT PORTE AU POUVOIR			CIBOULOT
PETIT TONNEAU	PAS LISSE BIÈRE LÉGÈRE		COULE EN ITALIE ARME D'ÉROS		
			FATIGUÉES MOT D'ENFANT		
MÉGOTER CIRCULAIT À MADRID				AVANT L'AUTOMNE	
			FAIRE RELUIRE		

CITATION SECRÈTE

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Robertson Davies

S	T	E	S	E	U	X	T	I	N	D	E	S	I
L	E	E	U	R	E	L		A	U	O	T		

SOLUTION

du dernier numéro

Quand j'aurai cent dix ans, je tracerai une ligne et ce sera la vie.

T	R	E	L	A	C	E	D	R	A	T	E	G	R	O
E	V	E	F	L	E	U	R	E	G	I	M	E	A	C
R	T	C	N	B	V	P	B	D	E	T	L	C	O	E
D	E	T	T	E	M	I	L	A	I	L	A	N	P	N
S	N	U	T	R	K	P	E	U	E	C	F	R	E	U
U	D	A	A	G	E	A	R	P	I	A	A	G	C	
C	R	E	L	E	P	F	I	Y	T	C	L	Q	R	L
R	E	N	E	G	U	A	X	N	O	O	O	V	U	E
I	H	R	E	S	R	I	O	D	A	T	T	E	O	E
N	A	E	U	N	D	N	N	O	S	I	O	L	C	R
D	M	C	C	E	G	E	E	Y	L	R	S	O	A	A
U	P	O	I	O	O	U	F	E	O	I	R	U	F	I
V	E	L	R	D	E	C	L	N	G	C	V	T	E	S
I	A	T	H	U	E	E	E	N	E	T	S	E	Z	I
E	U	E	Q	U	E	U	T	E	R	I	A	H	C	N

MOT MYSTÈRE

FRUITS | Un mot de 7 lettres

ACIDE	CONFIT	HAMPE	RAISIN
AIRELLE	COTIR	ICAQUE	RECOLTE
AKENE	COURGE	INDUVIE	REGIME
ALBERGE	DATTE	LIMETTE	SEC
API	DOYENNE	LOGE	SUCRIN
BLE	DRUPE	LOTOS	TALEE
CACAO	DUVET	NEFLE	TENDRE
CAFE	ECALER	OLIVE	TROGNON
CEDRAT	ECORCE	ORGE	USUFRUIT
CERNEAU	ENDOCARPE	PEAU	VELOUTE
CHAIR	ENUCLÉER	PULPE	ZESTE
CIDRE	EQUEUTER	PYXIDE	
CLOISON	FEVE	QUEUE	
COEUR	GLAND	RAFLE	

SOLUTION

du dernier numéro | ECOSSAIS

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- 1 Former des mailles – Mémoire.
- 2 Élément gazeux radioactif – Retentissant.
- 3 Diminue – Habitation de certains animaux.
- 4 Réfutés – Pâte italienne.
- 5 Sud-est – Puce de mer.
- 6 Garnit un voilier – Copiées.
- 7 Travaille dur – Cabane en bois rond.
- 8 Au Québec, il est appelé orignal – Colères.
- 9 Se dit d'un marais – Lan-gage de programmation.
- 10 Possessif – Se précipiter (S').
- 11 Écimée – À l'est de Cuba.
- 12 Ramenées de la mort à la vie.

VERTICALEMENT

- 1 Enfreindre.
- 2 Pigeon – Sperme de poisson.
- 3 Opinion – Déballées.

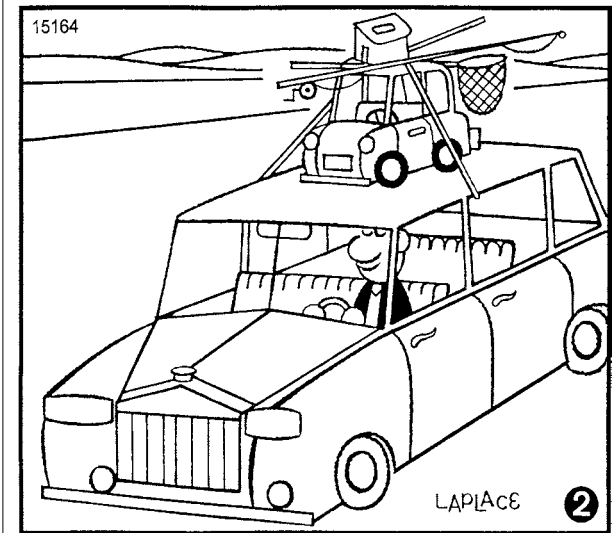
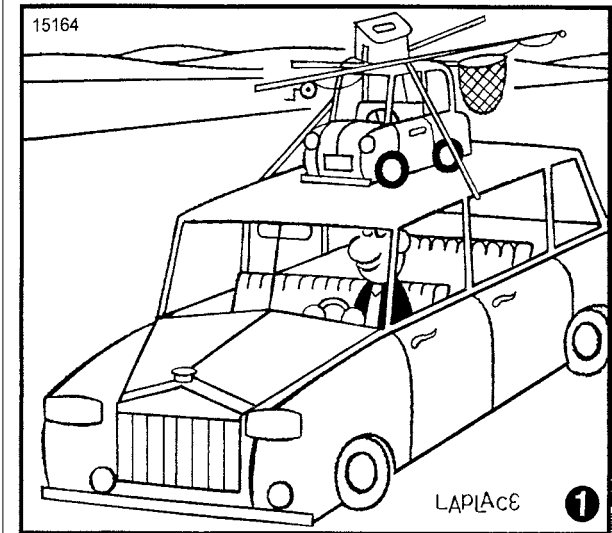
- 4 Désolants.
- 5 Organisation des Nations Unies – Décroché.
- 6 Infinies.
- 7 Quitter la ruche.
- 8 Mets helvétique – Stupéfié.
- 9 Technique d'une personne qui exerce un métier à caractère traditionnel.
- 10 Tourmentées – Outil.
- 11 Filin – Ivresse.
- 12 Collège, dans les pays musulmans – Clameurs.

SOLUTION du dernier numéro

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	S	U	P	E	R	M	A	R	C	H	E	
2	C	R	A	M	E		L	I	M	A	C	E
3	A	G	R	E	A	B	L	E		V	H	S
4	R	E	C	U		L	O	U	P	E	E	S
5	O	R		T	A	U		R	A	N	C	I
6	L		D	E	N	T	I	S	T	E		E
7	E	R	O	S	I	O	N		E	T	A	U
8	F	E	M	I	S	E	R		H			
9	O	V	I	P	A	R	E		N	E	U	F
10	P	E	N	A	L		R	E	I	T	R	E
11	T	U	E	T	E	T	E		T	O	I	T
12	E	R	R	E	S		E	X	E	C	R	E

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



1 Phare droit de la limousine plus large. 2 Montant droit du pare-brise de la limousine. 3 Dossier arrière plus court. 4 Le montant, devant le nez de l'homme. 5 La nervure sur le capot de la petite voiture. 6 Plaque arrière de la petite voiture. 7 Poignée de la canne à pêche. 8 Le fil sur le bout de la canne à pêche.

MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro

DEPUIS MILLEUX SE DÉTENDRE	R	ECRAN POUR DESIGNER	M	LU TOUR A D'UN FONG	E	A UN GOUT ÂGE	S	PRÊTE DU TRUC SUSPECTE	U	INVENTE FLEURET	C
D	E	C	O	M	P	R	E	S	S	E	R
ESPRIT MYTHIQUE D'ÉTÉ D'UN LOI	G	E	N	I	E	POUR MEURE VOIR L'AMOR CELTIQUE	L	O	U	P	E
A	R	T	I	C	L	E	ENGAGÉ AJUSTÉ GLOMBIER	U	R	E	E
NON CROQUANT	E	T	H	E	R	A	P	I	E	DIRECTION	
A	T	H	E		S	U	C	E		Ô	
LETTRE GROSSE MAQUETTE L'AMÉLIE	T	A	U		P	E	R	O	R	E	R
V	A	R	R	O	A	MARQUE LA FACON CORPS PRODIGE	E	N		C	I
LE MONDE ENLÈVE UNE	B	D		I	N	S	O	N	O	R	E
E	L	I	M	E	LES FRANÇAIS TYPIQUE	O	L	E	R	O	N
SOURIR RIDE	E		I	S	O	L	E		E	U	T
T	S	A	R		RENVOI PLUS FEMME CLASSE	D	U	R	C	I	A
DECO-ILLER	M	O	T	E	T		E	L	I	T	
V	O	M	I	R	FONCTION SÉLÉNEM	E	M	P	L	O	I
SACRÉ FORTE TAXIDROME	H	A	R	I	S	S	A		VEUX TOKYO	E	D
P	E	N	S	E	E	ACTRICE ITALIENNE	L	O	R	E	N

MOTS CROISÉS PLUS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- 1 Mouettes ravisseuses.
- 2 Couturier français – Docteur.
- 3 On lui serte la vis – C'est une pâte molle.
- 4 Démonstratif – On en sort meilleur – Luth.
- 5 Pour tous – Dialecte.
- 6 Calmants.
- 7 Ne s'occupe pas des pieds – Elles sont très sucrées.
- 8 Lettre grecque – Machiné – Infinitif.
- 9 Insulaire – État du nord du Brésil.
- 10 Ont un large bec – Petites plantes.
- 11 Remarque importante – Pas brillant – Passe à la télé.
- 12 Plantes herbacées – Toucher.

VERTICALEMENT

- 1 Pensées abstraites, déconnectées de la réalité.
- 2 Soulier – Moyen de défense.

- 3 Organisation révolutionnaire – Étrange.
- 4 Brûler superficiellement. – Cheville.
- 5 Symbole – Résiste à la chaleur – Quelqu'un.
- 6 Très long – Harmonie.
- 7 Qui tirent sur le rouge.
- 8 Arbre – Bâti sans permis – Peuvent se luxer.
- 9 Pronom – Éventrées.
- 10 Rusée et hypocrite – Zone chaude.
- 11 Coureurs australiens – Tranquille.
- 12 Ancienne ville de l'Asie Mineure – Démantelés.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	C	O	E	R	C	I	B	L	E	
2	M	I	A	U	L	E	R		L	A	N	D
3	P	A	R	T		T	O	C	A	N	T	E
4	L	I		R	A	S	S	A	S	I	E	S
5	A	S	S	E	Z		S	I	E	S	T	E
6	N	E	Y		U	N	E	S		T	E	S
7	T		M	A	R	I		S	U	E		P
8	E	M	B	U		E	T	O	N		H	E
9	R	I	O		I	R	O	N	I	S	E	R
10	C	L	I	O		A	S	T	A	T	E	
11	A	R	E	O	L	E	S		E	I	R	E
12	C	O	S	S	E		T	A	I	S	S	E